



Les langues étrangères : un tremplin pour l'avenir **UVSQ - ILEI**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n° AP1_076 lancé en 2010 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>.

FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

Décrochage scolaire Numéro du projet AP1_076 / septembre 2010
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Les langues étrangères : un tremplin pour l'avenir
Objectifs initiaux : Proposer à des jeunes en situation scolaire difficile un programme de formation innovante aux langues étrangères avec sensibilisation à l'international, pour les remotiver dans leur apprentissage et leur ouvrir de nouvelles perspectives d'orientation active
Public(s) cible(s) : Jeunes de la 3e à la terminale dans 2 collèges et 2 lycées de ZUS (Zone Urbaine Sensible).
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : Recherche-action sur quatre ans dont l'objectif principal est de mesurer les conséquences d'un programme de formation autour des langues étrangères pour des groupes ciblés de 3 ^e , 2 ^e , 1 ^e et terminale (120 jeunes au total) venant d'établissements du bassin yvelinois classés en ZUS. Orienté autour d'une approche innovante de l'apprentissage favorisant l'interaction et la responsabilisation, le programme propose aux jeunes des activités axées sur l'information, l'orientation, la remotivation, la remédiation, le perfectionnement et la certification pendant le temps périscolaire et/ou le hors-temps scolaire.
Territoire(s) d'expérimentation : Dispositif ancré dans le bassin yvelinois, 4 établissements en Zone Urbaine Sensible (ZUS).
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Approche innovante : <ul style="list-style-type: none"> - de l'acquisition d'une langue étrangère impliquant l'exploitation des nouvelles technologies dans un cadre pédagogique innovant (ateliers, auto-formation guidée...); - de la formation engageant la responsabilisation du jeune amené à construire lui-même son apprentissage avec l'aide d'un conseiller pédagogique; - de l'articulation des temporalités (scolaire / hors temps scolaire) et de la mise en réseau des acteurs (établissements secondaires / université) - de l'évaluation : l'élève reçoit une certification reconnue à l'échelle internationale pour pouvoir valoriser ses acquis sur le plan professionnel ou dans la poursuite des études
Partenaires techniques opérationnels : ETS Global ; Rectorat de Versailles.
Partenaires financiers (avec montants): UVSQ / ETS Global
Durée de l'expérimentation : (1) Durée prévue : 48 mois (2) Durée effective : 24 mois
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) / Institut des langues et des études internationales (ILEI) Type de structure : Université / UFR
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : ELIE GALLON CONSULTANT Type de structure : Cabinet de consultants



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Introduction

L'expérience montre que les publics jeunes scolarisés dans des environnements en difficulté (ZUS, ex-ZEP...) n'y trouvent pas toujours les conditions suffisantes pour conserver intacte leur motivation pour apprendre et progresser. Ce phénomène, qui conduit à des comportements de désintérêt progressif voire de déscolarisation, est notamment sensible dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, dont les élèves peinent paradoxalement à reconnaître l'utilité alors même qu'elles pourraient leur offrir un plus dans leur orientation voire leur recherche d'emploi.

Le projet « LES LANGUES ETRANGERES : UN TREMPLIN POUR L'AVENIR », présenté par l'Institut des Langues et des Etudes Internationales (ILEI) de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Versailles et l'organisme de certifications ETS Global, est de tenter de remédier à ce constat. S'inscrivant dans une démarche de lutte contre l'échec scolaire et d'aide à l'orientation pour les jeunes en situation de difficultés, il constitue à la fois un effort pour remotiver les jeunes dans leur apprentissage en leur proposant une approche innovante de l'enseignement des langues étrangères, ainsi qu'une façon d'élargir leur horizon en leur faisant découvrir le monde de l'enseignement supérieur et en leur faisant prendre conscience des enjeux de la dimension internationale pour la suite de leur parcours personnel et professionnel.

Le projet engage des actions d'information et d'orientation, au sein des établissements scolaires, puis de formation aux langues étrangères et de sensibilisation à la mobilité internationale, dans le cadre d'un programme d'activités linguistiques, sociales et culturelles proposées pendant les congés scolaires, enfin de certification au terme du parcours de façon à doter les participants d'une attestation valorisant les progrès accomplis. Les principes constitutifs en sont l'innovation et la responsabilisation dans le cadre d'une approche originale combinant la prise de parole en présentiel dans le cadre d'ateliers interactifs et l'apprentissage en autonomie guidée dans un cadre propice aux échanges avec divers interlocuteurs (adultes, étudiants français et étrangers). Il s'agit donc d'une démarche globale, impliquant les jeunes dans l'ensemble de leurs temporalités (temps scolaire, périscolaire et hors temps scolaire) de façon à avoir un impact non seulement sur leur réussite scolaire mais aussi sur leur motivation à court et moyen terme.

Monté à échelle restreinte dans le cadre d'une recherche-action portant sur des effectifs réduits, le projet vise non seulement à apporter des réponses immédiates aux participants, mais également à étudier les effets de ce dispositif sur leurs résultats scolaires, leur comportement général (social et individuel) et leurs choix d'orientation, de façon à pouvoir, d'abord, mesurer la façon dont ont évolué les élèves au fur et à mesure du programme et, ensuite, évaluer la faisabilité de sa généralisation afin de tester la possibilité d'une éventuelle extension à plus grande échelle.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

Le projet avait pour objectif principal de :

- proposer un programme innovant de formation / sensibilisation autour des langues étrangères et de la mobilité internationale à des groupes ciblés venant de collèges et lycées du bassin yvelinois classés en Zone Urbaine Sensible (ZUS) ;
- mesurer les effets de ce programme en suivant une cohorte sur quatre ans et en évaluant les progrès réalisés dans la durée ainsi que l'influence sur le parcours scolaire et personnel.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1. Public visé

Un groupe-test de 120 élèves était prévu pour participer à ce projet, décliné comme suit : 30 élèves de 3^e, 30 de 2^e, 30 de 1^e et 30 élèves de terminale. L'expérimentation devait se dérouler sur 4 années scolaires et toucher 4 groupes de 30 jeunes chacun de la manière suivante :

- Année 1 : les 4 groupes sont traités dans leur globalité en participant à toutes les activités du projet (les jeunes en 3^e, 2^e, 1^e et Terminale)
- Année 2 : 3 groupes continueront la participation à l'expérimentation (les jeunes au niveau 3^e passés au niveau 2^e, ceux de 2^e en 1^e et les 1^e en Terminale) + le suivi des jeunes au sortir de l'année de Terminale.
- Année 3 : 2 groupes (même procédure qu'en année 2) + le suivi de 2 groupes post-bac.
- Année 4 : 1 groupe (procédure identique).

Un groupe-témoin de 480 élèves, non touchés par le programme, a été également prévu de façon à servir d'étalon de référence pour l'évaluation des progrès accomplis.

2. Bénéficiaires directs

2.1. Statistiques descriptives

Attendus : 120 élèves attendus, 115 effectivement inscrits.

Réalisés : 139 élèves entrés pour 40 ayant abandonnés.

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action				
Jeunes	115	24	139	40
Adultes				
Nombre total de bénéficiaires	115	24	139	40

Les raisons des abandons et l'échelonnement des entrées sont développés ci-après.

2.2. Analyse qualitative

Pour la sélection du groupe-cible, nous avons identifié et analysé quelques établissements classés ZUS dans le bassin yvelinois, en recherchant notamment la proximité géographique de façon à faciliter le transport des élèves et les rencontres entre les membres du comité de pilotage. Une fois les établissements sélectionnés et après acceptation du projet par les équipes éducatives, la coordinatrice et l'évaluateur ont organisé des réunions avec les enseignants de langues et le personnel administratif des collèges/lycées afin de leur présenter le projet dans le détail, d'impliquer les enseignants, qui ont ensuite communiqué sur le projet dans leurs classes et identifié sur cette base les élèves volontaires. 120 participants étaient initialement prévus, mais le nombre d'inscrits effectifs a finalement été de 115 (25 en collège, 32 en seconde, 24 en première et 34 en Terminale).

A la rentrée suivante, donc au terme de la première année du programme, le nombre de participants était de 41 au lieu des 81 attendus, soit la somme des participants effectifs pour les classes de 3^{ème} (25), 2^{nde} (32) et 1^{ère} (24) qu'on aurait dû retrouver en année n+1 (les 34 Terminales, eux, ne revenant pas dans le dispositif). Cette déperdition du nombre d'élèves (40 élèves ayant décroché entre les 2 années) s'explique par 2 raisons principales :

- certains élèves de 3^e ont changé d'établissements et ne sont pas allés dans les lycées faisant partie du projet ;
- certains élèves n'ont pas poursuivi le projet par manque de temps et de motivation pour le projet, ne se sentant pas capables de s'engager pour une nouvelle année entière.

On peut donc tirer le premier constat que ce type de public, en particulier dans les classes d'âge plus jeunes, peine à se projeter dans un projet de longue haleine, et qu'il est périlleux d'envisager pour des grands groupes des programmes dans la durée longue compte tenu de cette difficulté à s'inscrire dans des actions d'envergure sur plusieurs années.

En revanche, et une fois pris acte de ces désistements, les établissements ont proposé de remplacer ces élèves par d'autres élèves intéressés avec les mêmes caractéristiques. Plusieurs élèves ayant entendu parler de l'expérimentation étaient en effet volontaires pour y participer vu les rapports positifs de leurs pairs ; il a donc été possible de rajouter 24 nouveaux bénéficiaires – ce qui explique que le nombre total de bénéficiaires entrés dans le projet soit plus élevé que le nombre initialement prévu (139 au lieu de 120).

Au terme de la seconde année, après analyse des questionnaires d'évaluation et au vu des divers retours reçus (tuteurs, équipes éducatives, familles), on peut considérer que le projet a eu un impact positif sur les élèves qui ont suivi l'ensemble du dispositif. Outre les avis très favorables des participants (qui ont particulièrement apprécié la diversité des formules pédagogiques mises à leur disposition), les équipes éducatives sont unanimes pour constater que la participation a eu une valeur ajoutée en termes de :

- progrès linguistiques (avec une vraie progression en compréhension et expression, avérée par la certification passée en fin de session et par les résultats en anglais)
- réussite scolaire (avec une amélioration de l'ensemble des résultats scolaires)
- comportement à l'école (avec une meilleure intégration au sein de l'établissement).

On constate ainsi que le pari de responsabilisation lancé en début d'expérimentation semble avoir joué à plein puisque l'effet obtenu dépasse la seule question des langues - même si la durée limitée de l'action (2 ans au lieu de 4) restreint la portée de cette observation.

2. Bénéficiaires indirects

Les bénéficiaires indirects sont :

- les enseignants d'anglais, qui ont vu la majorité des élèves gagner en confiance en eux pour prendre la parole en classe et mieux contribuer à la vie du groupe ;
- les équipes éducatives (CPE, chefs d'établissements), qui ont constaté un mieux sensible dans le comportement général au sein de l'établissement ;
- les parents des élèves, très contents que leur enfant puisse aller à l'Université suivre une formation, réfléchir aux orientations possibles, étudier pendant les vacances et faire des sorties culturelles intéressantes.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

Plusieurs types d'action ont été mis en œuvre tout au long du dispositif :

- des actions d'information, de sensibilisation et d'orientation, sous la forme de deux stages de une semaine chacun tenus pendant les congés de la Toussaint : y étaient présentés le fonctionnement d'une université, ses différents services et bien sûr ses nombreuses formations, avec un accent important placé sur la dimension internationale et la rencontre d'étudiants français et étrangers participant à des programmes de mobilité ;
- des actions de remédiation, de renforcement et/ou de préparation intensive, sous la forme de stages de une semaine tenus respectivement pendant les congés de février, d'avril et pendant la période de juin en amont du baccalauréat : il s'agissait cette fois d'activités de formation linguistique, alternant ateliers de pratique orale (compréhension et expression) animés par des tuteurs et sessions d'autoformation guidée en laboratoire de langue ;
- des temps d'ouverture culturelle, notamment une sortie-théâtre ;
- des temps d'évaluation, avec le passage de certifications TOEIC proposées par ETS Global.

De nature différente, ces actions ont connu un réel succès. Ont été notamment appréciées :

- la possibilité d'échanger avec des jeunes à peine plus âgés qu'eux, mais déjà dans le circuit d'enseignement supérieur et prêts à partager leurs expériences de mobilité : cette rencontre a beaucoup marqué les élèves et ouvert des horizons à plusieurs d'entre eux ;
- la capacité de prendre la parole dans des ateliers de conversation organisés en groupes restreints de façon à encourager l'expression : ces moments ont été beaucoup appréciés, grâce notamment à l'apport dynamique des tuteurs et au temps de parole proposé plus important que dans le cadre scolaire où les interventions restent souvent plus limitées ;
- la souplesse du dispositif d'autoformation, très apprécié pour la diversité de l'offre en logiciels spécialisés (compréhension, expression, grammaire, phonétique...), l'innovation des outils multimedia et pour l'individualisation qu'il permet en permettant à chaque élève de construire un parcours en fonction de ses manques, des ses besoins et des ses objectifs ;
- enfin la certification, d'une part parce qu'elle permet à chaque participant de s'étalonner et d'autre part parce qu'elle constitue un plus sur son CV.

De façon générale les participants ont été sensibles à la diversité des actions proposées, conscients que cette variété constituait une innovation stimulante et un véritable facteur de motivation ; ils ont également reconnu la capacité du programme à s'adapter de façon personnalisée à leurs spécificités et à répondre à leurs besoins individuels.

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
SIO (Service de l'Insertion et de l'Orientation)	DRIP (Département de l'Insertion Professionnelle) de l'UVSQ	Accueil, information et conseil concernant l'orientation des élèves de 1e et terminale
DRI (Département des Relations Internationales)	Département de l'UVSQ	Aide à trouver et à contacter les étudiants étrangers qui sont à l'UVSQ et qui rencontrent chaque année les élèves de l'expérimentation
Rectorat de Versailles	Rectorat	Mesure de l'impact de l'expérimentation sur la réussite scolaire, le comportement et l'insertion professionnelle des jeunes
ETS Global	Entreprise	Partenaire de l'ILEI, centre de passage TOEIC, TOEIC Bridge et TOEFL. Offre de tests TOEIC Bridge pour évaluer le niveau des élèves et leur permettre d'avoir un diplôme de langue reconnu

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	57380
Cofinancement de ETS Global	Mise à disposition gratuite de 197 certifications TOEIC
Cofinancement des établissements	Aucun
Autofinancement (UVSQ / ILEI)	78325

On soulignera en particulier:

- la forte mobilisation interne des services de l'Université, s'associant avec enthousiasme aux sessions d'information et de sensibilisation pour mettre en avant la valeur ajoutée des dispositifs de mobilité internationale et élargir ainsi les choix d'orientation ;
- l'intérêt du Rectorat, partie prenante du programme et volontiers intéressé à en suivre les évolutions et les résultats ;
- l'engagement marqué de l'organisme privé ETS Global, particulièrement intéressé au principe de l'expérimentation et ayant souhaité s'y associer de près en offrant gracieusement des certifications TOEIC aux participants de façon à leur permettre de pouvoir étalonner leur progression.

C. Pilotage de l'expérimentation

Le comité de pilotage était constitué d'une ou deux personnes de chaque institution concernée, à savoir : les membres de l'ILEI (coordinatrice, porteur du projet, responsable administrative), la CPE et le Proviseur du lycée de la Plaine de Neauphle, le Proviseur du lycée Jean Vilar, un représentant du Rectorat de Versailles et l'évaluateur. Durant la première année, un représentant de chaque collège faisait également partie de ce comité.

Ce comité s'est efforcé de se réunir au minimum 2 fois par an (en début et en fin d'année scolaire) et, lorsque cela était possible, à la fin de chaque stage. Lorsque cela n'était pas possible, l'ILEI a rencontré les équipes des différents établissements et est resté en contact écrit et téléphonique permanent avec les membres du comité.

La coordination a parfois été compliquée en raison de la multiplicité des acteurs institutionnels et des partenaires, et de la distance entre ceux-ci. La communication passait beaucoup par écrit (courriels), certains acteurs étant peu joignables par téléphone ; ceci a pu entraîner parfois du retard dans la prise de décision ou la mise en place des stages. On a pu constater en tout cas une plus grande implication de l'instance organisatrice et de l'évaluateur, ainsi qu'une mobilisation plus ou moins grande des établissements partenaires (l'un d'entre eux restant un peu plus en retrait en termes de participation).

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Il est difficile d'envisager une possible « modélisation » du dispositif expérimenté si l'on considère que le cadre initial (évaluation d'une cohorte sur quatre ans) n'a pas pu être mené à bien et que le programme doit s'arrêter à mi-parcours. Toutefois, et en gardant bien en tête le caractère limité d'une expérimentation restreinte dans son développement temporel, on peut toutefois risquer quelques hypothèses quant à son extension possible.

A ce titre on peut considérer qu'un programme d'information / remobilisation / remédiation / sensibilisation / orientation impliquant à la fois des établissements secondaires et un établissement d'enseignement supérieur constitue une réponse pertinente et efficace aux problèmes de démotivation et d'échec scolaire. La grande satisfaction émise par les élèves ayant participé à l'ensemble du programme, le constat fait par les équipes éducatives que cette participation engendrait des effets positifs aussi bien en matière de résultats linguistiques, mais aussi de résultats scolaires en général voire de comportement social au sein de l'établissement, montrent que le dispositif a indéniablement produit un certain nombre des effets recherchés.

Le recul manque en revanche pour permettre d'affirmer que ce type d'action peut exercer un impact durable en termes d'orientation, l'incapacité de suivre une cohorte sur quatre ans empêchant de mesurer les effets que la participation au programme aura eu sur les élèves dans leurs choix d'inscription et d'orientation dans la durée.

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

L'action concernait à la fois des collégiens et des lycéens ; or l'on peut penser, au regard des choix de suivi (ou de rupture) et des retours proposés par les participants, que ce type de programme n'est pas, ou mal, adapté à un public trop jeune, les collégiens ayant beaucoup plus de mal à se projeter dans un engagement de quatre ans. Il serait donc préférable dans une hypothèse de systématisation de privilégier le public des lycéens, plus mûrs et plus immédiatement concernés par les perspectives d'orientation ouvertes par leur participation au programme.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Au vu du succès des activités proposées, on peut considérer que le principe d'actions complémentaires croisant remotivation et remédiation, sensibilisation et orientation, information et perfectionnement constitue un bon panachage propice à séduire des jeunes ayant des difficultés à s'inscrire dans le moule de l'institution scolaire. Le fait d'ouvrir à ces publics un nouveau cadre de formation, la possibilité de leur montrer la richesse et la variété de l'environnement universitaire, et la capacité de leur proposer un programme diversifié adapté à leurs besoins spécifiques tout en utilisant des situations et des ressources pédagogiques variées et innovantes, constituent des bases solides à exploiter dans le cas d'une généralisation.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

La réussite d'une expérimentation de ce type tient à un engagement sans failles de l'ensemble de ses acteurs, et c'est à cette condition seulement qu'on pourrait en envisager une extension. On ne peut notamment attendre des établissements scolaires partenaires qu'ils se considèrent comme des bénéficiaires, ajustant leur réponse en fonction de leurs propres attentes au détriment parfois de la cohérence d'ensemble du projet ; ils doivent au contraire se vivre comme des acteurs de plein exercice et, à ce titre, être partie prenante de son évolution tout au long, de la conception au suivi en passant par l'élaboration du cahier des charges, la mise en œuvre et le suivi au quotidien.

4. Impacts sur la structure

La complexité du programme proposé, avec la nécessité de mettre en place des actions coordonnées impliquant plusieurs partenaires tout en s'adressant à un public très spécifique, laisse à penser qu'une telle expérimentation demanderait vraisemblablement une équipe étoffée s'il s'agissait d'envisager une généralisation. Même si l'engagement des acteurs ayant suivi le projet au sein de l'Université a été particulièrement remarquable, on doit convenir qu'un chargé de mission de plus n'aurait pas été de trop pour permettre de piloter le programme dans toutes ramifications. Il faut donc considérer qu'une expérimentation portée par une institution universitaire au bénéfice d'un public scolaire qui lui est extérieur demande une implication importante de la structure, en termes de budget mais aussi de personnels (pilotage, animation, suivi et évaluation).

Conclusion

On peut regretter que l'expérimentation n'ait pas pu être menée à terme et doive s'interrompre à mi-parcours seulement. Car s'il est vrai qu'une mise en place difficile et une première année hésitante ont induit une certaine fragilité du dispositif, entraînant notamment des défections en cours de route, force est néanmoins de constater que l'implication des acteurs a permis de reprendre en main le programme dès sa seconde année et de parvenir ainsi à installer un certain rythme dont il aurait particulièrement intéressant de mesurer les effets dans la durée. Le fait d'être parvenu à mobiliser une grosse soixantaine de jeunes en situation de réelle difficulté scolaire et d'avoir obtenu leur adhésion et leur intérêt tout au long du programme proposé ; le fait d'avoir convaincu les équipes éducatives, notamment des enseignants pas toujours enthousiasmés a priori à l'idée de « partager leurs prérogatives » avec des intervenants extérieurs mais reconnaissant après coup le bien fondé du dispositif proposé ; le fait d'avoir travaillé en interaction permanente avec un évaluateur apportant la rigueur de ses grilles d'analyse et l'objectivité de ses constats ; le fait d'avoir pu associer acteurs publics (dont le Rectorat de Versailles) et privés (l'organisme ETS Global, à dimension internationale) dans un projet combinant le recours au référentiel européen et l'exploitation d'une certification mondialement connue) ; le fait enfin d'avoir séduit des familles sensibles à la motivation de leurs enfants – tous ces résultats résolument positifs auraient sans doute pu donner lieu à une étude plus fine de l'évolution des élèves sur plusieurs années, permettant ainsi de se prononcer sur la valeur ajoutée du dispositif dans la durée et, partant, sur sa possible généralisation.

Annexes jointes au fichier :

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**
- **Tableau 4 sur l'exécution financière**

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>